

Albi, au service de la biodiversité

Le bois mort : un écosystème bien vivant

Les *vieux-bois* que sont les arbres sénescents, les bois-morts encore debout ou couchés au sol ont un intérêt écologique majeur. Depuis des décennies, le « propre » impose sa loi dans nos espaces publics où même les feuilles mortes n'ont plus leur place. Les arbres dépérissants ou morts sont souvent jugés, à tort, inutiles ou susceptibles de propager parasites et maladies. Le bois mort est pourtant un maillon essentiel de la biodiversité, véritable écosystème dont l'absence se traduit par la raréfaction des espèces qui en dépendent.

Ce tronc (de Frêne) laissé au sol est un véritable hôtel insectes, son intérêt écologique peut-être traduit en trois fonctions ou rôles :

- en tant qu'habitat
- en tant que source de nourriture (directe ou indirecte)
- en tant que source d'humus et qu'élément important du cycle du carbone

Les espèces inféodées au bois mort contribuent à la bonne décomposition du bois et à la production de l'humus.

De nombreuses communautés se succèdent au fur et à mesure que le bois se décompose. Il peut s'agir de champignons, de bactéries ou d'invertébrés tels le mille-pattes ou le perce-oreilles. La faune du sol entreprend son travail de décomposition et les petits trous sont colonisés par diverses espèces d'abeilles et de guêpes solitaires qui y pondent... Les larves d'insectes sont recherchées par certains prédateurs oiseaux ou petits mammifères... qui accélèrent le processus de décomposition qui permettra de maintenir la fertilité du sol.

